



In Situ

Revue des patrimoines

12 | 2009

Le patrimoine religieux des XIX^e et XX^e siècles - 2^e partie

L'art du vitrail en France au temps de la reconstruction et de la croissance. Note sur les fonds Hébert-Stevens - Bony conservés aux Archives nationales du monde du travail (Fonds n° 2002 001)

Christian Hottin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/insitu/5372>

DOI : 10.4000/insitu.5372

ISSN : 1630-7305

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Christian Hottin, « L'art du vitrail en France au temps de la reconstruction et de la croissance. Note sur les fonds Hébert-Stevens - Bony conservés aux Archives nationales du monde du travail (Fonds n° 2002 001) », *In Situ* [En ligne], 12 | 2009, mis en ligne le 03 novembre 2009, consulté le 02 mai 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/insitu/5372> ; DOI : 10.4000/insitu.5372

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.



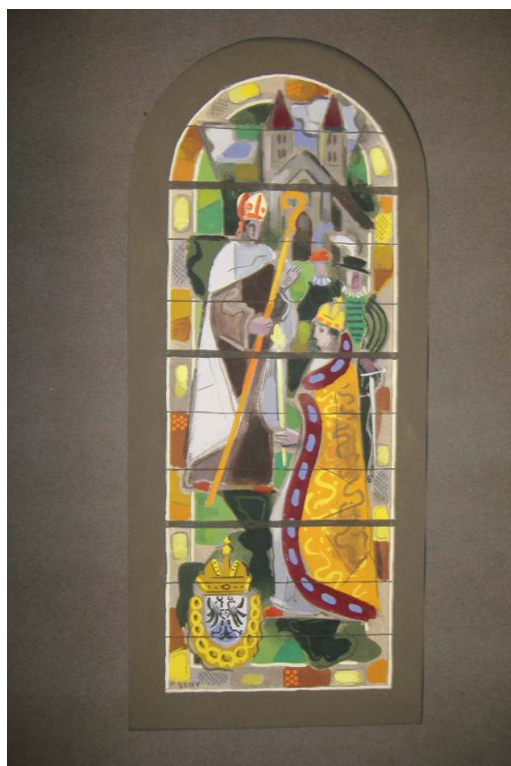
In Situ Revues des patrimoines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

L'art du vitrail en France au temps de la reconstruction et de la croissance. Note sur les fonds Hébert-Stevens - Bony conservés aux Archives nationales du monde du travail (Fonds n° 2002 001)

Christian Hottin

Une lignée de maîtres verriers

Figure 1



Bricquebosq (Manche), chapelle Saint-Sébastien : fenêtre n° 2 (1955-1965). Phot. Frédérique Coppin.
© Archives nationales du monde du travail.

(fig. n° 1)

Jusqu'en 2002, l'atelier de la rue Jean-Ferrandy, en plein cœur de Paris, recelait les trésors et la mémoire d'un atelier de maîtres verriers actif durant la plus grande partie du XXe siècle et dont la grande originalité tenait à son caractère familial : Jean Hébert-Stevens et Pauline Peugniez, Adeline Hébert-Stevens, épouse Bony, et Paul Bony, Jacques Bony enfin. En 2002, le fonds de l'atelier fut donné à l'État, pour être conservé aux Archives nationales (Archives du monde du travail à Roubaix). Ce fonds est entièrement communicable, sans restrictions, et couvre la période allant de 1937 à 1986. Pour l'essentiel, il se rapporte à la production de Paul et Adeline Bony, mais quelques documents évoquent les activités des autres membres de la famille.

- 1 Tel qu'il se présente au chercheur, il offre une triple richesse. Historique et géographique, tout d'abord, car l'activité des époux Bony embrasse une large tranche de siècle qui fut marquée par une intense activité dans le domaine de la construction religieuse, d'abord en raison de la guerre puis du fait de la croissance économique et démographique ; technique, ensuite, car les archives conservées permettent de saisir l'ensemble du processus de création du vitrail, depuis la commande jusqu'à l'œuvre achevée, stylistique et spirituelle, enfin, puisque leur créativité, qui s'exprimait également dans l'élaboration d'objets liturgiques, est inscrite dans la période qui court avant et après le concile de Vatican II, événement majeur de l'histoire de l'Église contemporaine. **(fig. n° 2)**
- 2 Figure 2



Bricquebosq (Manche), chapelle Saint-Sébastien : fenêtre n° 1, premier projet (1955-1965). Phot. Frédérique Coppin.

© Archives nationales du monde du travail.

Partout en France, ou presque

- 3 Adeline et Paul Bony ont au cours de leur carrière œuvré dans presque toutes les régions de France. Leur activité a d'abord été portée par les grands chantiers de reconstruction et la nécessaire restauration d'églises endommagées. Elle s'est ensuite inscrite dans le contexte de la croissance urbaine et démographique des Trente Glorieuses, marquée par le développement de nouveaux quartiers à la périphérie des agglomérations, grandes ou moyennes. Toutefois, le classement des dossiers d'affaires par département (proche de celui adopté par les verriers eux-mêmes dans la gestion courante des archives de l'atelier) fait apparaître de grandes disparités régionales. La Normandie, région assez peu urbanisée mais fortement touchée par les bombardements alliés et les combats de l'été 1944, est de très loin la zone du territoire où ils se montrent les plus actifs : 23 dossiers pour le Calvados, 18 pour l'Eure, 75 pour la Manche, 66 pour l'Orne, mais 5 seulement en Seine-Maritime. L'autre terre de prédilection de nos verriers est l'Alsace, région plus urbaine, mais également théâtre de violents combats durant l'hiver 1944-1945 : 65 pour le Bas-Rhin et 21 pour le Haut-Rhin. Toutefois, ces circonstances historiques ne sauraient expliquer seules une telle prédominance de l'Alsace et de la Normandie dans leur œuvre : une analyse poussée des dossiers de commande ferait certainement ressortir le rôle des contacts personnels, des réseaux de sociabilité religieuse ou municipale dans cette multiplication des commandes. La région parisienne, région où les chantiers sont nombreux, alors que perdure l'activité des chantiers du Cardinal, est elle aussi bien représentée. Douze commandes concernent Paris, et une dizaine d'autres les départements d'Île-de-France. Artistes renommés, Paul et Adeline Bony bénéficient

également de commandes internationales : Allemagne, Autriche, Belgique, Cameroun, Colombie, États-Unis, Italie, Japon, Luxembourg et Suisse. (**fig. n° 3**)

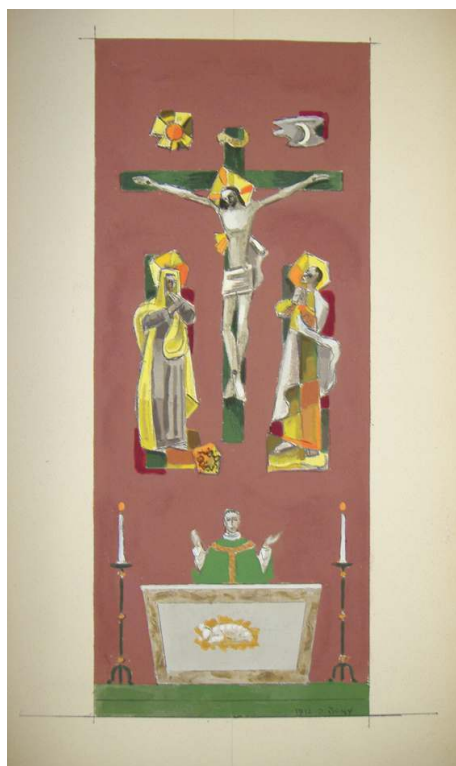
Figure 3



Drusenheim (Bas-Rhin), église Saint-Pierre-Saint-Paul : 5 poissons-pains. Phot. Frédérique Coppin.
© Archives nationales du monde du travail.

- 4 La très grande majorité des commandes qu'ils traitent sont destinées à la décoration d'églises paroissiales, mais ils travaillent aussi pour des communautés religieuses (petit séminaire de Coutances, dominicains du Saulchoir à Étiolles, dominicains du Havre, chapelle de la Visitation de la rue de Vaugirard) ou des établissements hospitaliers (maison de repos et de convalescence de Saint-Jean-de-Dieu à Sentheim). Les commandes privées sont plus rares, mais pas absentes. Participants à l'œuvre collective d'Assy (vitraux du foyer évangélique), ils se retrouvent impliqués dans la décoration de divers établissements de restauration en Haute-Savoie (bar *Chez Francis* à Thonon, bar *la Tahitienne* à Morzine). Enfin, ils réalisent quelques vitraux pour des particuliers.
- 5 Notons encore que Paul et Adeline Bony travaillent parfois en collaboration avec des artistes au rayonnement international : Rouault, et surtout Matisse. Avec ce dernier ils conçoivent un vitrail pour Pierre Matisse à Saint-Jean-Cap-Ferrat, et œuvrent à Vence pour la chapelle du foyer Lacordaire (ils échangent alors avec les pères Couturier et Rayssiguier). Toujours d'après des dessins de Matisse, on leur doit une rosace pour l'Union Church de New York et un vitrail intitulé *Les coquelicots*. En Autriche, enfin, il réalisent d'après un carton du maître une verrière intitulé *Le lierre*. (**fig. n° 4**)

Figure 4



Wintzenbach (Bas-Rhin) : dess. 17-18 août 1972, peint 27-28 août 1972 (1953-1972). Phot. Frédérique Coppin.

© Archives nationales du monde du travail.

Le travail du maître verrier

- 6 Outre son ampleur géographique et chronologique, l'activité de Paul et Adeline Bony est précisément documentée au sein de leur fonds d'archives par un autre biais : celui du processus de fabrication des vitraux, depuis la commande jusqu'à la représentation du travail achevé.
- 7 En effet, presque tous les dossiers conservés dans le fonds de l'atelier permettent de connaître les conditions dans lesquelles des vitraux leur ont été commandés : correspondances avec les commanditaires, établissement des devis, suivi de la commande, exécution des vitraux et pour finir réception et installation de l'œuvre. Les notes de frais, quand elles sont présentes, renseignent sur les déplacements de Paul et Adeline Bony sur les sites prévus pour la mise en place de leurs œuvres.

Figure 5



Surbourg (Bas-Rhin), église, 15 déc. 1965 (1962-1969). Phot. Frédérique Coppin.

© Archives nationales du monde du travail.

(fig. n° 5)

La part la plus remarquable et esthétiquement la plus fascinante de ce fonds d'archives réside incontestablement dans les centaines d'esquisses, faites de dessins aquarellés sur papier Canson, souvent contrecollées sur bois ou sur carton, qui nous éclairent sur l'inspiration des verriers. Un grand nombre de ces esquisses se trouve incluses dans les dossiers de commandes, à côté d'esquisses plus informelles, mais d'autres, plus nombreuses encore, constituent une série de documents autonome. Elles sont alors le plus souvent datées et signées, mais aussi et surtout localisées avec précision. Elles ont été classées par les archivistes selon le même cadre géographique (par département) que les dossiers de commandes. Bien que certains projets n'aient pas leur correspondant dans la série de dessins, la majeure partie de la production des verriers peut ainsi être abordée en croisant les deux sources, textuelle et iconographique. (fig. n° 6)

Figure 6



Surbourg (Bas-Rhin), église, 20 déc. 1965 (1962-1969). Phot. Frédérique Coppin.
© Archives nationales du monde du travail.

- 8 Enfin, conservées dans leur conditionnement originel, celui des boîtes de l'atelier, plusieurs centaines de plaques de verre montrant les vitraux réalisés viennent compléter cette découverte du processus de fabrication d'un vitrail. Contrairement aux deux autres séries, leur classement n'est pas achevé et elles ne figurent pas dans l'inventaire, mais l'identification précise qui en fut faite par les producteurs eux-mêmes les rend accessibles aux chercheurs.
- 9 Outre ces trois séries liées à la réalisation des œuvres, d'autres documents présents dans le fonds renseignent sur la vie de l'atelier. Ce sont d'une part des documents professionnels : documents techniques, tableaux de salaires, dossiers de coopératives, correspondances avec des ecclésiastiques (tels que l'abbé Vigne, secrétaire de l'évêché de Strasbourg). Ce sont aussi des dossiers liés à des activités professionnelles annexes : participations à des expositions, correspondances et collaborations à des revues, organisation en 1937 du Congrès du vitrail, participation en 1972 aux sessions régionales des commissions d'art sacré. (fig. n° 7)

Figure 7



Rosheim (Bas-Rhin), s.d. Phot. Frédérique Coppin.

© Archives nationales du monde du travail.

L'art du vitrail au temps du concile

- 10 Bien qu'unis dans la vie comme dans le travail, Paul et Adeline Bony développèrent chacun une approche stylistique propre de l'art du vitrail. L'examen de leur production à travers leur fonds d'archives permettra, avec plus de facilité qu'un inventaire *in situ* délicat à réaliser en raison de l'éparpillement de leur production, de préciser l'originalité de chacun des époux dans le travail de l'atelier. (**fig. n° 8**)

Figure 8



Hasevaux (Haut-Rhin), Ftre 7(1953-1972). Phot. Frédérique Coppin.
© Archives nationales du monde du travail.

- 11 Il rendra également possible, à partir de leur très importante production, une étude sur les évolutions des thèmes propres à l'art sacré durant les années de l'après-guerre. Leur œuvre est marquée par l'esprit du concile Vatican II et par le souffle de liberté et de rénovation qui anima alors le grand corps pluriséculaire de l'Église catholique. Si les thèmes relatifs à la vie des saints, à la Sainte Famille ou aux épisodes de la vie du Christ sont presque partout présents, leur travail subit l'influence croissante de l'abstraction dans l'art sacré. Celle-ci est particulièrement manifeste dans les commandes réalisées pour des églises nouvellement édifiées dans les quartiers de la périphérie des grandes cités alors en pleine croissance. Ce désir de renouvellement stylistique s'applique également dans les objets liturgiques et dans les vêtements sacerdotaux. Bien que verriers, et à ce titre principalement dédiés à la pratique de cet art, Paul et Adeline Bony ont également conçu de tels objets : calices, bannières, chasubles et autres sont présents, en petit nombre, dans leurs archives. Leurs sources d'inspiration peuvent en outre être précisées par l'analyse de la documentation et des revues présentes dans le fonds conservé à Roubaix¹.

NOTES

1. Les photos nous ont aimablement été fournies par Frédérique Coppin, conservatrice aux Archives nationales du monde du travail à Roubaix.

RÉSUMÉS

Cet article a pour objet de présenter brièvement le fonds de l'atelier Hébert-Stevens - Bony, entré aux Archives nationales (Archives nationales du monde du travail, Roubaix) en 2002

INDEX

Keywords : Adeline Bony, archives nationales du monde du travail, atelier Hébert-Stevens-Bony, chantiers de la reconstruction, chantiers du Cardinal, concile Vatican II, congrès du Vitrail de 1937, foyer Lacordaire, Jacques Bony, Jean Hébert-Stevens, maître verrier, Matisse, objets liturgiques, Paul Bony, Pauline Peugniez, père Couturier, père Rayssiguier, Rouault, union church de New York, vitrail

AUTEUR

CHRISTIAN HOTTIN

Conservateur du patrimoine, chef de la mission ethnologie, Direction de l'architecture et du patrimoine. christian.hottin@culture.gouv.fr